

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE

Mois de **MAI 2011**

Encore un mois très sec et chaud !

Moyenne des températures minimales (Tn) : **8,7° C**

Température minimale absolue : **- 0,3°** le 4

Moyenne des températures maximales (Tx) : **20,4° C**

Température maximale absolue : **27,7°** le 30

Température moyenne mensuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$: **14,6° C**

Hauteur totale des précipitations : **14,5 mm**

Moyenne sur la période 1971 – 2000 : **55,1 mm**

Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm : **7**

Hauteur d'eau maximale en 24 heures : **6,0 mm** le 8.

RESUME DU TEMPS :

Tout comme les deux mois précédents, mai 2011 est caractérisé par une très faible hauteur de précipitations, celle-ci étant, à Watten, exactement la même que celle relevée en avril (14,5 mm) ; par endroits, on commence même à parler de sécheresse « historique », et l'on compare celle de ce printemps à celle d'une année qui a fait date dans les annales météorologiques : **1976** (N.B.- Toutefois, en ce début juin, on note le retour d'un temps perturbé pluvio-orageux sur une bonne partie de la France). On peut en effet remarquer quelques similitudes entre le printemps 2011 et celui de 1976, mais cette année, la situation est plutôt pire puisque, au faible volume des pluies, il faut ajouter un facteur aggravant : les températures anormalement chaudes du mois d'avril, alors qu'en 1976 les mois de mars et avril étaient sensiblement plus froids que la normale, avec de fréquentes gelées ; cette année-là, mai fut un peu plus chaud que la moyenne, et ce n'est que dans la 3ème décennie de juin que la première vague de chaleur fut observée, aggravant fortement les effets de la sécheresse.

Si l'on compare les hauteurs d'eau relevées à Watten au cours de ces deux printemps secs (2011 et 1976), on trouve pour les mois de mars, avril et mai, un cumul de pluie de **43 mm en 2011**, soit un peu moins qu'en 1976 : 51 mm, alors que la moyenne trentenaire pour ce trimestre est de **155 mm** ! On se rend compte de l'importance du déficit ...

Le mois de mai écoulé est aussi nettement plus chaud que la normale, et ne comporte aucune période de fraîcheur prolongée ; l'anomalie de température (écart à la moyenne de référence) est toutefois beaucoup moins importante qu'en avril, et l'on n'a pas enregistré de nouveaux records. Les conditions météorologiques ont été d'une remarquable stabilité au cours de ce mois de mai ; on peut néanmoins distinguer deux périodes de temps plus variable, au début et à la fin du mois, ce qui permet de le diviser en trois épisodes climatologiques.

Du 1er au 8 : Après un affaiblissement passager fin avril, les hautes pressions reviennent sur nos régions, nous ramenant un temps sec et souvent bien ensoleillé ; les vents, d'abord de nord-est à est (assez forts le 2), deviennent variables faibles avant de s'orienter au sud en fin de période. Les températures, en fonction de la couverture nuageuse et de la direction des vents, accusent des variations parfois importantes d'un jour à l'autre ; ainsi, les minimales sont très fraîches les 4 et 5 (une gelée tar-

dive sous abri est observée le 4), mais elles s'élèvent à plus de 10° le 7, et dépassent 15° le 8 ! Quant aux maximales, à peine de saison du 2 au 4 (16 à 18°), elles franchissent le cap de la chaleur (25°) les 6 et 7. Dans l'après-midi du 8, une perturbation pluvio-orageuse atteint la région en donnant quelques « bonnes » averses (6 mm à Watten), mais cette dégradation est sans lendemain.

Du 9 au 25 : Un vaste anticyclone peu mobile couvre une grande partie de la France et de l'Europe occidentale, nous maintenant à l'écart des perturbations océaniques. Durant cette longue période, le temps est très stable ; si les nuages sont parfois abondants, les précipitations sont quasi inexistantes, les seules averses ou pluies faibles étant observées au cours de deux nuits (du 14 au 15 et du 18 au 19). Les vents, presque toujours orientés sud-ouest à ouest, sont en général faibles à modérés, mais ils se renforcent sensiblement les 16 et 22. Les températures sont assez homogènes et dans l'ensemble voisines des normales, ou légèrement supérieures : minimales de 7 à 9°, s'élevant parfois à 11 / 12° ; maximales de 17 à 20°, mais dépassant 23° les 9, 10, 21 et 25.

Du 26 au 31 : Les hautes pressions s'affaiblissent et un temps plus variable, passagèrement perturbé, concerne nos régions ; un premier épisode pluvieux se produit le 26 au soir, et un autre, plus important, le 30 après-midi (4,6 mm d'eau), précédé d'une forte hausse de la température. Les vents, parfois modérés, sont orientés entre sud-ouest et nord-ouest. Les températures minimales, en liaison avec une importante couverture nuageuse nocturne, sont dans l'ensemble supérieures aux normales (8 à 12,5°), tandis que les maximales sont proches de leur niveau de saison (17 à 18°), sauf le 30 où l'on enregistre un « pic » (très bref) à près de 28°.

En résumé, ce mois de mai est surtout remarquable par la sécheresse persistante, avec une hauteur d'eau qui n'atteint pas 30 % de la normale, et ceci pour le 3ème mois consécutif. Les températures, plutôt stables, sont dans l'ensemble supérieures à la moyenne saisonnière, mais sans excès, l'écart étant de + 2° sur la moyenne mensuelle ; c'est moins qu'en avril : + 4,5° ! A noter une dernière gelée tardive le 4 (– 0,3°), alors qu'il n'y en avait aucune en avril, et « seulement » 3 jours de chaleur (T. maxi \geq 25°) contre 6 le mois précédent.

N.B. - Selon un bulletin provisoire de Météo-France, le printemps 2011 (mars, avril, mai) est le plus chaud en France métropolitaine *depuis le début du 20e siècle*, et (globalement) le plus sec des 50 dernières années.

*****☀*****

A. PLUMART

Watten, le 09-06-2011.